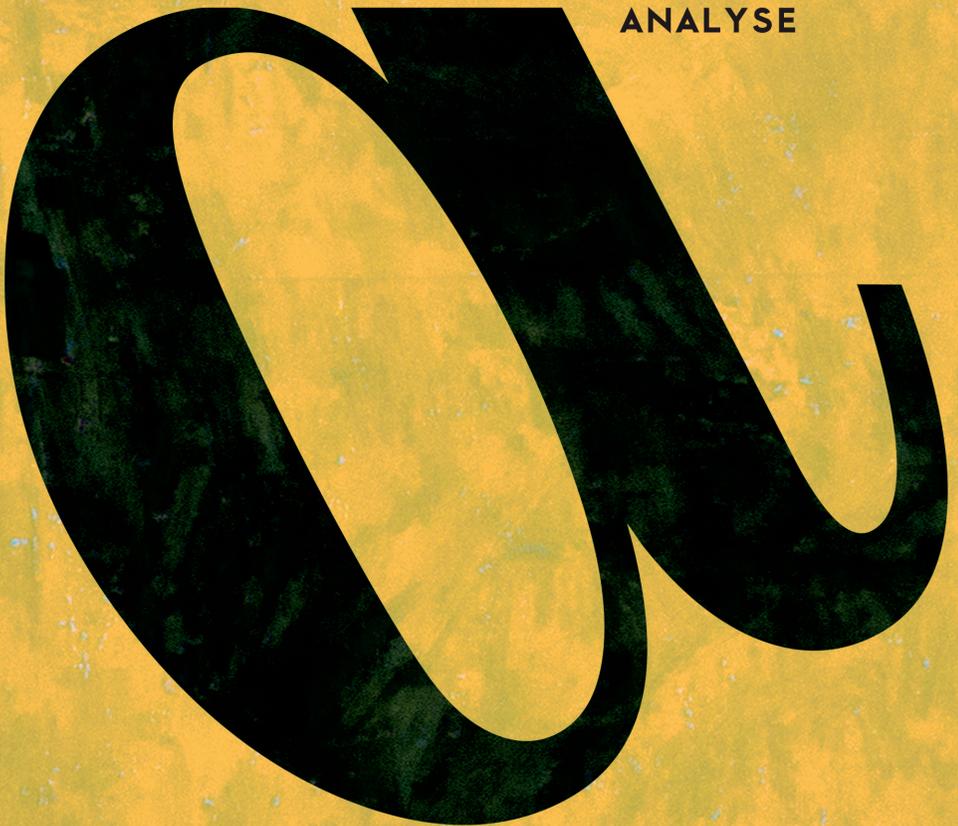


**LES ASSOCIATIONS :
PRODUIT OU ENNEMI
DE L'ÉTAT INTÉGRAL ?**

JOHN CHRISTIAENS

ANALYSE



Une compréhension critique de ce qu'est l'État fait défaut à une large échelle, tant dans le débat public que dans les mouvements sociaux en Belgique. Cela fait partie de « l'éclipse du débat stratégique » qu'avait pointée Daniel Bensaïd dès les années 1980¹. Pourtant, si l'on admet la nécessité impérieuse pour tout projet conséquent de transformation sociale de poser la question du pouvoir politique des classes dominantes dans la société, on ne peut faire l'impasse sur la problématique de l'État et de notre rapport à lui. Et pour s'y attaquer, il n'est pas inutile de revenir sur quelques fondamentaux des courants marxistes révolutionnaires, dont fait partie la Gauche anticapitaliste, parti auquel est affilié l'auteur de ce texte, en repartant des bases pour aborder les problèmes complexes que pose à notre époque le rapport entre associations et État.

¹ Bensaïd Daniel, « Sur le retour de la question politico-stratégique », 2006, republié dans Contretemps : <https://www.contretemps.eu/retour-question-strategique-bensaïd/>.



L'ÉTAT, CENTAURE AU SERVICE DES CLASSES DOMINANTES

D'abord, rappelons que l'État est un produit de la division sociale du travail¹, de la division en classes sociales et des contradictions qui en résultent. Dès le moment où des surplus peuvent être captés par une partie de la population et où une différenciation des tâches s'opère, certaines fonctions de pouvoir, tant sur le plan idéologique (les prêtres) que répressif (armée, justice), vont être retirées à la collectivité et se retrouver entre les mains d'une petite partie de la population, la classe possédante. L'État a pour fonction de pacifier la société divisée en classes aux intérêts opposés. L'État moderne est ainsi « placé en apparence au-dessus » de la société et « de plus en plus étranger »² à elle.

Au XIX^{ème} siècle, le mouvement ouvrier est confronté de plusieurs manières au débat sur l'État. Ainsi, Marx et Engels tirent ce bilan de la Commune de Paris : « *La Commune, notamment, a démontré que la "classe ouvrière ne peut pas se contenter de prendre la machine de l'État toute prête et de la faire fonctionner pour son propre compte* »³. Quelques années plus tard, en Allemagne, Rosa Luxembourg met en garde ses camarades contre les dérives réformistes dans la social-démocratie par rapport à l'État bourgeois : « *Avec l'entrée d'un socialiste dans le gouvernement, la domination de classe continuant à exister, le gouvernement bourgeois ne se transforme pas en un gouvernement socialiste, mais un socialiste se transforme en un ministre bourgeois...* »⁴. Dans le feu de la révolution russe, Lénine poursuit⁵ : « *toutes les révolutions antérieures ont perfectionné la machine de l'État ; or il faut la briser, la démolir* ». La contre-révolution bureaucratique en Union soviétique transformera ce programme en son contraire.

Cette question sera travaillée dans le contexte d'un État bourgeois occidental par le dirigeant communiste italien Antonio Gramsci, dans ses *Cahiers de prison*. Pour Gramsci, l'État au sens large, c'est, d'une part, ce qu'il appelle la « société politique », qui comprend l'appareil répressif et administratif de l'État au sens strict du terme, et d'autre part, la « société civile », composée à la fois des institutions culturelles, associations, médias, du système scolaire et universitaire, mais aussi des syndicats et des

1 Mandel Ernest, *La société primitive et les origines de l'État*, 1965 : <http://www.ernestmandel.org/new/ecrits/article/la-conception-marxiste-de-l-etat>.

2 Engels Friedrich, *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État*, 1884 : <https://www.marxists.org/francais/engels/works/1884/00/fe18840000.htm>.

3 Marx Karl, Engels Friedrich, « Préface à l'édition allemande de 1872 du Manifeste du Parti communiste » <https://www.marxists.org/francais/marx/works/1872/06/kmfe18720624.htm>.

4 Luxembourg Rosa, « Affaire Dreyfus et cas Millerand. Réponse à une consultation internationale », 1899 : <https://www.marxists.org/francais/luxembur/works/1899/rl189900a.htm>.

5 Lénine Vladimir Ilich, « L'État et la Révolution : la doctrine marxiste de l'État et les tâches du prolétariat dans la révolution », 1917 : <https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1917/08/er.pdf>.

partis. L'État peut donc être défini en fin de compte, à l'image du centaure⁶, comme « l'hégémonie cuirassée de coercition »⁷, c'est-à-dire comme un système complexe alliant des formes de persuasion et d'organisation du consentement à des formes ouvertement répressives, le tout servant à maintenir l'ordre social au service d'une classe, capable de diriger les autres classes sociales et de leur faire adopter comme évidente sa vision du monde, guidée par ses intérêts.

Gramsci nous aide à réaliser qu'aucune société ne peut reposer de façon stable uniquement sur la coercition. La production du consentement, les manières d'associer les dominé.e.s à leur domination, et face à cela les manières de rompre activement avec celle-ci, de démolir le sens commun bourgeois, doivent donc être comprises par les forces qui visent une transformation révolutionnaire. Comment la classe dominante, qui n'est d'ailleurs pas un bloc parfaitement et toujours homogène, peut-elle aussi être classe *dirigeante*? Comment produit-elle suffisamment de confiance et de passivité de la part des classes subalternes? C'est à cet endroit qu'intervient le rôle de la société civile, dont le secteur associatif et les syndicats vont nous intéresser tout particulièrement pour la suite de notre raisonnement. En nous concentrant principalement sur la Belgique, nous y aborderons le rôle de la pilarisisation, de la concertation sociale mais aussi les origines, l'histoire et les transformations du secteur associatif, le problème d'une posture apolitique de contre-pouvoir afin de proposer, pour terminer, l'actualisation des concepts de « guerre de position » et de « front unique ».

L'HÉRITAGE D'UNE SOCIÉTÉ PILARISÉE ET LE CRÉPUSCULE DE LA CONCERTATION

Le sociologue Sébastien Antoine a utilisé l'expression gramscienne d'« État intégral modèle » en parlant de la Belgique⁸. La notion d'État intégral signifie que l'État et la société civile en sont arrivés à un point d'intrication tel qu'ils ont en quelque sorte fusionné en une seule entité. Effectivement, on peut considérer que la Belgique, bien plus que la France ou la Grande-Bretagne par exemple, a réalisé cette « osmose » par la façon dont la société politique et la société civile ont répondu aux différentes tensions et clivages structurant le pays. Une illustration frappante de ce processus historique est l'émergence et la place accordée traditionnellement aux « piliers » dans notre système politique et social. En Belgique, les rapports de force sur

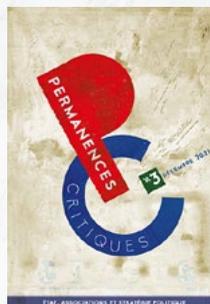
6 Créature mythique, mi-humain, mi-cheval. « La bête sauvage et l'homme, la force et le consentement », selon Gramsci.

7 Gramsci Antonio, « Notes sur Machiavel, sur la politique et sur le Prince moderne », 1930-1932, <https://www.marxists.org/francais/gramsci/works/1933/machiavel6.htm>.

8 <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:202699>.

Cette publication, extraite du numéro 3 (décembre 2021) de la revue *Permanences critiques*, est momentanément réservée aux abonné.e.s.

Pour vous abonner, cliquez sur la vignette ci-contre.



ALORS QUE LA CRISE DU COVID19 TEND À FORTEMENT RE-IMPREGNER LE DÉBAT PUBLIC ET POLITIQUE DE LA QUESTION DE L'AMPLEUR, DES OBJECTIFS, DES MODALITÉS, DES EFFETS DE L'INTERVENTION DE L'ÉTAT DANS LA VIE QUOTIDIENNE DE LA POPULATION, CE TROISIÈME NUMÉRO DE *PERMANENCES CRITIQUES* ENTEND S'INTERROGER SUR LES RESSOURCES CRITIQUES DONT DISPOSENT LA SOCIÉTÉ CIVILE EN GÉNÉRAL ET LE SECTEUR ASSOCIATIF EN PARTICULIER POUR PENSER L'ÉTAT ET SES FORMES CONTEMPORAINES. PLUS SPÉCIFIQUEMENT, CONSTATANT UNE CERTAINE INDÉTERMINATION DU CONCEPT D'ÉTAT DANS L'ACTION ET LA PENSÉE ASSOCIATIVES, IL EST ICI QUESTION DE PARTIR DES RELATIONS AMBIGÜES ENTRETENUES PAR LES ASSOCIATIONS AVEC L'ÉTAT POUR ÉVALUER QUELS IMPACTS CES AMBIGÜITÉS ONT SUR LEURS ORIENTATIONS IDÉOLOGIQUES ET STRATÉGIQUES FONDAMENTALES.

ÉTUDE

ÉTAT ET ASSOCIATIONS

De l'autonomie à l'encastrement idéologique

NICOLAS MARION • • • • • 11

ANALYSE

LES ASSOCIATIONS, PRODUIT OU ENNEMI DE L'ÉTAT INTÉGRAL ?

JOHN CHRISTIAENS • • • • • 37

ANALYSE

RETOUR SUR UN VIEUX DÉBAT ENTRE MARXISTES

qui pourrait nourrir la réflexion sur le rapport entre État et associations

FABIO BRUSCHI • • • • • 51

ANALYSE

DERNIERS RECOURS : NOTES SUR L'ÉTAT PANDÉMIQUE

ALBERTO TOSCANO • • • • • 61

VARIA

TOMBEAU POUR LES LUTTES ?

Pour une lecture non-programmatique des processus insurrectionnels

CLAIRE GARDES • • • • • 73

Le sommaire du n° 3
de *Permanences critiques*